



SPOROBOLÉ présente

# *Cartes blanches & mémos pour le futur*

*Cartes blanches & memos for the future*

Marie-Ève Levasseur  
Sabrina Ratté

Commissaire / Curator : Nathalie Bachand

**Du 07.03 au 12.04 2025**

**07.03 \_\_\_\_\_ 17 h**

Double événement! Vernissage  
de l'exposition et lancement de la  
revue *Espace* no.139 - Blockchain

**12.04 \_\_\_\_\_ 16 h**

Causerie d'artistes | Marie-Ève  
Levasseur et Sabrina Ratté

**12.04 \_\_\_\_\_ 17 h**

Finissage

**[Sporobole.org](http://Sporobole.org)**

74 rue Albert

Sherbrooke (Qc)

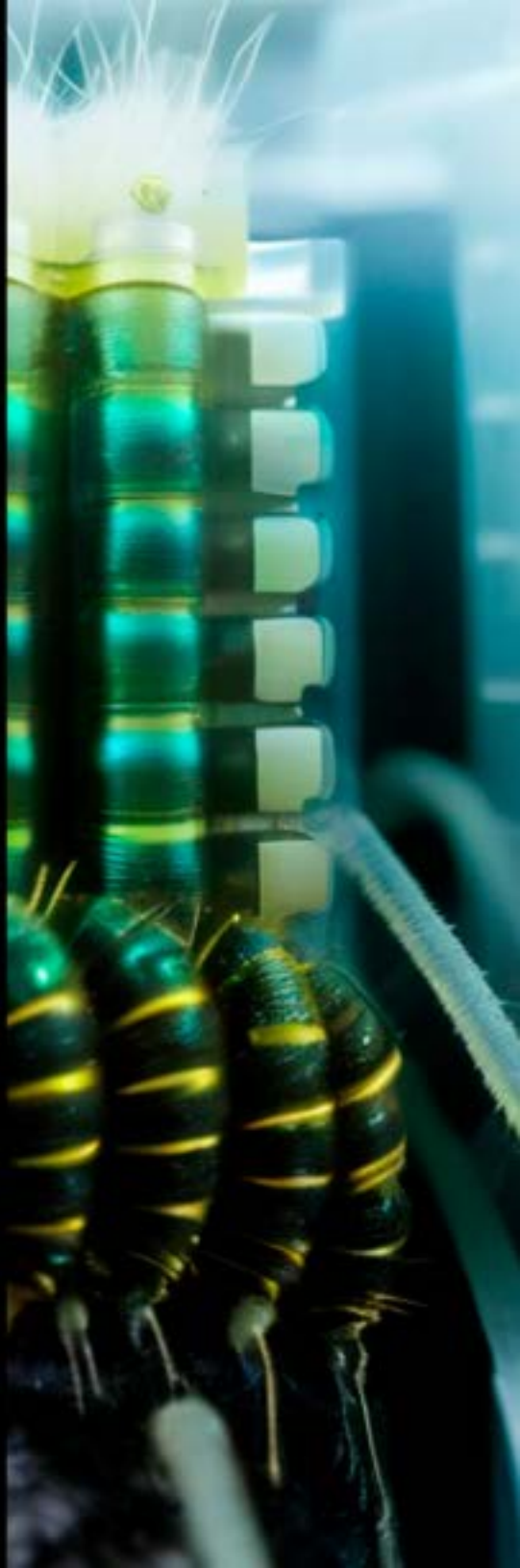
J1H 1M9

**Heures d'ouverture**

Mercredi : 12 h à 17 h

Jeudi - vendredi : 12 h à 20 h

Samedi : 12 h à 17 h



SPOROBOLÉ présente

*Cartes blanches &  
mémos pour le futur*

*Cartes blanches & memos for the future*

Marie-Ève Levasseur  
Sabrina Ratté

Commissaire / Curator : Nathalie Bachand



La figure de la carte se présente sous différentes facettes : cartes à jouer, à collectionner, divinatoires, identitaires, graphiques, etc. La carte, par définition, circonscrit un ensemble d'éléments, donne des indications et contient/transmet des informations, des données, des messages, des symboles. En contrepartie, la carte blanche délimite un espace de liberté où tout peut encore s'inscrire : elle véhicule une vision possible, porte une part d'imprévu qu'illumine un principe de potentialité. Ce qu'on ne peut prévoir repose sur un état de pénombre : on distingue difficilement ce qui se profile à l'horizon même si les données sont là, prêtes à intégrer l'algorithme qui voudrait bien nous calculer un monde hypothétique. À l'image du fou ou du joker, on ne connaît pas l'avenir qui éventuellement et inévitablement s'inscrira sur cette carte et dont le mémo nous parviendra assurément, mais sans nécessairement prévenir.

Toutes deux issues des programmes de résidences de notre Chantier IA 2024, les propositions artistiques présentées dans le cadre de cette exposition s'inscrivent dans le sillage d'explorations avec l'intelligence artificielle (IA). Prenant appui sur la figure de la carte – à collectionner dans le cas de Marie-Ève Levasseur et divinatoire du côté de Sabrina Ratté – et s'arrimant à l'idée d'anticipation et de projection future, les œuvres proposées abordent notre relation à l'avenir et nous amènent à repenser notre impact au sein d'environnements en mutation. Véritables objets de médiation, ces cartes deviennent ici un prétexte pour réfléchir un futur dont la part d'imprévisibilité peut inquiéter. Sans pour autant prédire, il s'agit – avec cette exposition – d'envisager l'avenir en ouvrant des espaces de dialogue et d'échange que la force de calcul de l'IA peut parfois stimuler.

L'installation *écosystèmes d'altérité radicale (relations génératives) (2024-2025)* de Marie-Ève Levasseur rassemble une série d'éléments autour de l'idée d'interaction et d'interrelation entre entités vivantes et non vivantes, et le lien qu'elles entretiennent avec leur environnement. S'inspirant de l'univers des insectes, les figures créées à l'aide d'IA se présentent comme des cyborgs dont l'hybridité technologique se cristallise à travers des comportements et des aptitudes qui sont, a priori, inexistantes dans la nature. Cet écosystème fictif, qui met de l'avant l'aspect relationnel et la question de l'interdépendance, est constitué de spécimens types dont les identités très spécifiques se trouvent transposées sous forme de cartes à collectionner.

Les cartes jouent ici un rôle identitaire : subdivisées en familles identifiées sous différentes relations symbiotiques – parasitisme, mutualisme et commensalisme –, puis formatées afin d'évoquer une relation d'appartenance plus globale, elles mettent en scène un petit théâtre interrelationnel qui s'actualise à travers la composante vidéographique de l'installation. Connectée à un système d'IA, cette vidéo générative simule sous nos yeux un enchaînement cyclique de (co)existences virtuelles qui évoluent dans un environnement obéissant à une logique métamorphique. Si les cartes figurent ici les personnages principaux d'un contre récit spéculatif, le futur qui s'en dégage s'inscrit quant à lui dans les marges aménagées par le travail algorithmique.

De son côté, l'installation *Cyberdelia* (2024) de Sabrina Ratté explore le motif de la carte divinatoire. Librement inspirées des arcanes majeures du tarot, 22 cartes « contiennent » autant de courtes séquences vidéos créées à l'aide d'un système d'IA. Sorte d'oracle cyberdélique – en référence à la rencontre entre la cyberculture et la sous-culture psychédélique des années 1980-1990 – l'œuvre invite le public à tirer une carte, laquelle devient alors un outil de co-réflexion en regard des questionnements de la personne qui « consulte », pour reprendre un terme du langage divinatoire. Cette même carte est ensuite lue via un lecteur RFID afin de révéler la séquence vidéo associée, déployant sous nos yeux la perspective algorithmique de l'IA.

L'œuvre pose un regard sur notre monde et ses mutations multiples, évoquant par le fait même les transformations environnementales, tout en prenant appui sur des éléments paradigmatiques qui fondent nos représentations du monde. Des figures fortes – archétypes, thèmes ou phénomènes – tels que l'obsolescence, l'utopie, la symbiose, la luminescence, l'abysse, le vortex, etc. sont ainsi mises de l'avant. Se déployant en liaisons et déliaisons d'idées, les vidéos que déclenchent les cartes sont comme des micro capsules dévoilant des visions oniriques qui nous projettent vers un avenir éventuel. Les « mémos pour le futur » que nous transmettent ces cartes agissent alors comme autant de glitches fulgurants, lézardant le présent.

Nathalie Bachand, commissaire

INTERCONNECTED PERSPECTIVES OF SYMBIOTIC HYBRIDS

## FloraTicks

*Tick-like bots drawing power from plants while supplying them with nutrients. They support the growth of DataBeetles.*

07

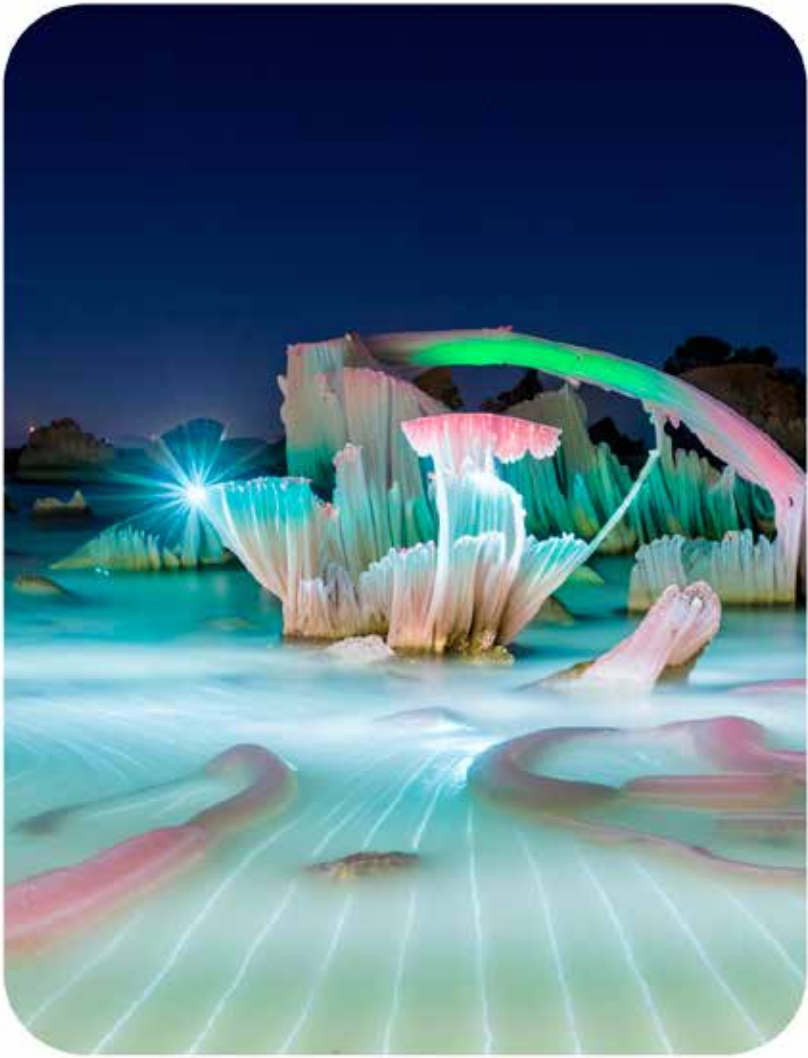
The figure of the card takes on multiple forms: playing cards, collectibles, divinatory tools, identity markers, graphic elements, and more. By definition, a card delineates a set of elements, conveys information, and transmits data, messages, and symbols. In contrast, a *carte blanche* defines a space of freedom where anything can still be inscribed—a blank slate carrying the potential for unforeseen possibilities. What cannot yet be predicted exists in a state of penumbra: the horizon remains unclear, even if the data is already present, waiting to be processed by an algorithm that seeks to calculate a hypothetical world. Like the Fool or the Joker, we cannot foresee the future that will inevitably unfold on this card. It will eventually reach us—but not necessarily with a warning.

Emerging from our Chantier IA 2024 artist residency program, the works in this exhibition extend artistic explorations with artificial intelligence (AI). Drawing on the motif of the card—collectible in Marie-Ève Levasseur's work and divinatory in Sabrina Ratté's—these projects engage with ideas of anticipation and projection. They explore our evolving relationship with the future, prompting us to reconsider our impact on shifting environments. As objects of mediation, these cards serve as a pretext for reflecting on an uncertain future, one that may provoke unease. While not predictive, the exhibition seeks to envision the future by opening spaces for dialogue and exchange—spaces that AI's computational power can, at times, help to illuminate.

Marie-Ève Levasseur's installation, *ecosystems of radical otherness (generative relationships)* (2024-2025), assembles a series of elements centered on the idea of interaction and interrelation between living and non-living entities, as well as their connection to their environment. Inspired by the world of insects, the AI-generated figures are cyborgs whose technological hybridity crystallizes in behaviors and abilities that, at first glance, seem absent in nature. This fictional ecosystem emphasizes relational dynamics and interdependence, featuring distinct specimens whose unique identities are reimagined in the form of collectible cards.

Here, the cards take on an identity function. Categorized into families representing different types of symbiotic relationships—parasitism, mutualism, and commensalism—they are formatted to suggest a broader system of





## LUMINESCENCE

Signal - Navigation - Guidance

belonging. They stage a small interrelational theater, activated through the installation's videographic component. Linked to an AI system, this generative video plays out a cyclical sequence of virtual (co)existences evolving within a shape-shifting environment. If these cards are the protagonists of a speculative counter-narrative, the future they reveal is inscribed in the margins shaped by algorithmic processes.

Sabrina Ratté's *Cyberdelia* (2024) explores the motif of the divinatory card. Inspired by the major arcana of the tarot, the installation features 22 cards, each "containing" a short video sequence generated with the assistance of AI. Functioning as a kind of cyberdelic oracle—a reference to the intersection of cyberculture and the psychedelic subculture of the 1980s-1990s—the work invites visitors to draw a card, which then becomes a tool for co-reflection in response to the viewer's inquiry, echoing terminology from the language of divination. The selected card is then scanned via an RFID reader, triggering the projection of the associated video, unfolding before us an algorithmic interpretation of AI.

This work reflects on our world and its constant transformations, evoking environmental shifts while drawing from the paradigmatic elements that shape our perceptions of reality. Powerful symbols—archetypes, themes, and phenomena such as obsolescence, utopia, symbiosis, luminescence, the abyss, the vortex, and more—take center stage. Unfolding through interwoven and untethered ideas, the videos triggered by the cards function as micro-capsules, revealing dreamlike visions that propel us into speculative futures. The "memos for the future" inscribed within these cards act as dazzling glitches, disrupting the present.

Nathalie Bachand, curator



---

P. 5

**biotechnodiversité**  
(série des hybrides) /  
**biotechnodiversity (hybrid**  
**series)** (2024-2025)

Carte no.7 FloraTicks / Card  
no.7 FloraTicks  
© Marie-Ève Levasseur

P. 7

**Cyberdelia** (2024)

Carte divinatoire Luminescence  
/ Luminescence divination card  
© Sabrina Ratté

P. 9

**biotechnodiversité (série des**  
**hybrides) / biotechnodiversity**  
**(hybrid series)** (2024-2025)

Série de 21 cartes d'espèces fictives  
hybridées, impression numérique sur  
carton holographique (89 x 127 mm)  
/ Series of 21 hybridized fictional  
species cards, digital print on  
holographic cardboard (89 x 127 mm)  
© Marie-Ève Levasseur





# Marie-Ève Levasseur

## *écosystèmes d'altérité radicale (relations génératives) (2024-2025)*

Créée dans le cadre du Chantier IA, *écosystèmes d'altérité radicale (relations génératives)* est une œuvre qui explore l'idée d'espèces hybrides entre l'univers technologique et celui des arthropodes, ainsi que les potentielles relations symbiotiques que ces univers pourraient spéculativement engendrer. Ces relations que sont le parasitisme, le mutualisme et le commensalisme nous invitent à reconsidérer la valeur que nous accordons à notre propre bénéfice, plutôt qu'à celui de l'autre, et le rôle actif que nous pouvons jouer dans nos interactions. En parallèle à l'aspect relationnel et à la question des dépendances mutuelles dans nos (co)existences, les notions de métamorphose, de capacité d'adaptation, d'hybridité et de fluidité ont orienté la recherche autour de ce projet.

Développés en mode « conversation » avec des outils d'apprentissage automatique, les spécimens hybrides et leurs environnements sont les fondements de l'œuvre. L'installation elle-même est composée d'une vidéo générative arrimée aux règles d'un écosystème virtuel hypothétique, de cartes à collectionner qui identifient les spécimens et leurs spécificités comportementales, ainsi que d'éléments sculpturaux en suspension. Ces derniers évoquent la représentation d'un système, un peu à l'image d'un langage de programmation visuelle composé de nœuds qui activent du contenu en temps réel à la manière d'une vidéo générative. L'ensemble sculptural est aussi un rappel de la dimension tangible de tout réseau ou écosystème.

L'artiste tient à remercier :

La Chambre Blanche (en particulier Carl-Dave Lagotte, Catherine Drouin et François Vallée pour l'accompagnement dans la première période de recherche et d'expérimentation autour de la figure de l'insecte) ;  
La Collection d'insectes du Québec (CIQ) (en particulier Marie-Chantal Emond pour le généreux prêt de spécimens pour ma recherche) ;

L'entomologue Xavier Lafleur pour son temps et un don d'insectes qui m'aura permis de commencer une première petite collection ;

Leon Louder qui a joué un rôle crucial en concevant et en réalisant l'environnement sonore qui accompagne le projet ;

Le Conseil des Arts et des Lettres du Québec;

Le Conseil des arts du Canada;

Sporobole (en particulier Guillaume Lévesque et Renaud Gervais pour l'accompagnement et le soutien, et mes co-résident·e·s de la cohorte 2024, Dayna McLeod et Simon Laroche pour les discussions, le partage d'expérience et le cinéclub improvisé durant la résidence de recherche);

Sagamie (en particulier Émili Dufour pour le soutien et l'orientation durant ma résidence de recherche à Alma; Je tiens aussi à remercier les utilisateur·ices de communautés Discord qui partagent leur savoir et rendent l'apprentissage de nouveaux outils et la recherche de solutions possibles!

## Marie-Ève Levasseur

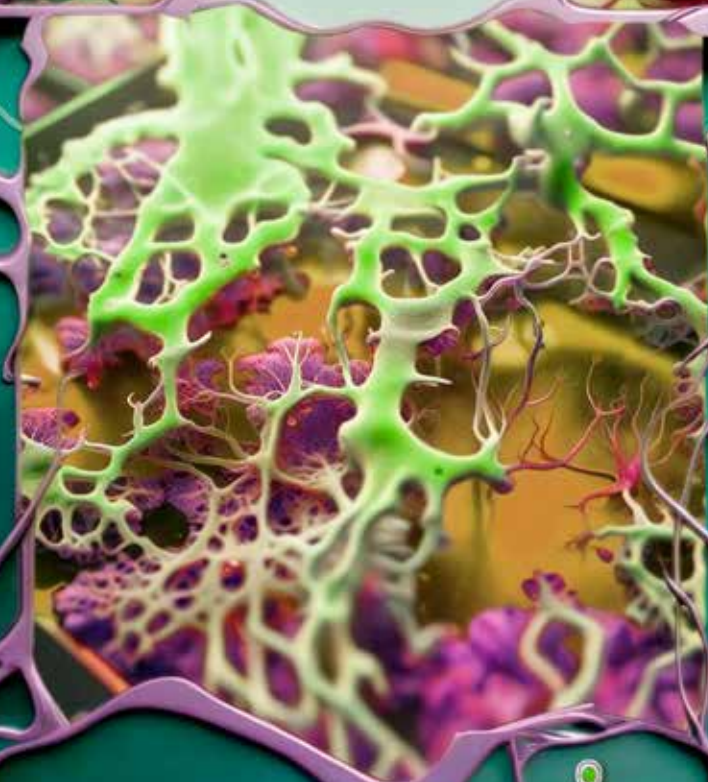
### *ecosystems of radical otherness (generative relationships) (2024-2025)*

Created as part of Chantier IA, *ecosystems of radical otherness (generative relationships)* explores the concept of hybrid species emerging at the intersection of technology and the arthropod world, along with the speculative symbiotic relationships they might generate. These dynamics—parasitism, mutualism, and commensalism—prompt us to reconsider how we weigh our own benefit against that of the other, and the active role we play in our interactions. Beyond relationality and the question of mutual dependencies in our (co)existences, the project is guided by notions of metamorphosis, adaptability, hybridity, and fluidity.

Developed in a “conversational” mode using machine learning tools, the hybrid specimens and their environments form the foundation of the work. The installation consists of a generative video governed by the rules of a speculative virtual ecosystem, collectible cards that identify specimens and their behavioral traits, and suspended sculptural elements. These sculptures are structured to evoke a systemic representation—akin to a visual programming language composed of nodes that activate content in real time, much like a generative video. At the same time, the sculptural ensemble serves as a reminder of the tangible nature of any network or ecosystem.

HYPERCONNECTED PERSPECTIVES OF SYMBIOTIC HYBRIDS

## GlowLichen



Bioluminescent lichen that provides light for LuminaMoths, enabling them to navigate and communicate in dark environments. Offers a sustainable light source for nocturnal activities.

15



The artist would like to extend their gratitude to:

La Chambre Blanche—with special thanks to Carl-Dave Lagotte, Catherine Drouin, and François Vallée for their guidance during the initial research and experimentation phase focused on the figure of the insect;  
La Collection d'insectes du Québec (CIQ)—in particular, Marie-Chantal Emond for generously lending specimens for my research;

Entomologist Xavier Lafleur, for his time and for donating insects that allowed me to start my first small collection;  
Leon Louder, whose crucial role in designing and producing the sound environment greatly enriched the project;  
Le Conseil des Arts et des Lettres du Québec;

Le Conseil des arts du Canada;

Sporobole—with special thanks to Guillaume Lévesque and Renaud Gervais for their support and guidance, as well as my fellow 2024 cohort residents, Dayna McLeod and Simon Laroche, for the discussions, shared experiences, and impromptu film club during our research residency;

Sagamie—with special thanks to Émili Dufour for her support and guidance during my research residency in Alma; I would also like to thank the users of various Discord communities who generously share their knowledge, making it possible to learn new tools and find creative solutions!

---

P. 10-11

**biotechnodiversité**  
**(série des hybrides) /**  
**biotechnodiversity (hybrid**  
**series)**  
(2024-2025)

Image originale de la carte  
no.19 PulseBee / Original  
image of PulseBee card no.19  
© Marie-Ève Levasseur

P. 14

**biotechnodiversité**  
**(série des hybrides) /**  
**biotechnodiversity (hybrid**  
**series)**  
(2024-2025)

Carte no. 15 GlowLichen /  
Card no.15 GlowLichen  
© Marie-Ève Levasseur

P. 15-16

**Cyberdelia** (2024)  
Arrêt sur image de la vidéo  
Ethereality / Still frame from  
the Ethereality video  
© Sabrina Ratté









# Sabrina Ratté

## *Cyberdelia (2024)*

L'installation *Cyberdelia* a été réalisée lors d'une résidence artistique à Sporobole pour explorer les potentialités créatives de l'intelligence artificielle. Elle est conçue de 22 vidéos accompagnées de paysages sonores co-composés avec une IA par Roger Tellier-Craig, ainsi que de 22 cartes inspirées des arcanes majeurs du tarot. Le public est invité à consulter l'oracle en choisissant une carte à placer sur un lecteur qui déclenche la projection de la vidéo correspondante. En mêlant hasard et intention dans un dialogue avec l'inconnu, cette interaction offre une nouvelle perspective sur la question posée.

Le projet interroge notre relation à l'IA et sa capacité à refléter les projections psychologiques humaines. Son titre évoque un paysage mental façonné par l'interaction entre l'humain et la machine, et rend hommage à la cyberculture des années 1980-1990 pendant lesquelles la technologie était envisagée comme un moyen de transcender l'espace, le temps et la matérialité. En intégrant les transformations imprévisibles générées par l'IA tout en maintenant l'esthétique de l'artiste, l'œuvre révèle des visions à la fois sublimes et troublantes d'un avenir marqué par les enjeux de l'Anthropocène. *Cyberdelia* aspire à réenchanter le réel en tissant des liens entre technologie et nature, destin individuel et expérience collective.

L'artiste tient à remercier :

Roger Tellier-Craig pour l'environnement sonore ;

Guillaume Arseneault pour l'interactivité ;

Je tiens à remercier chaleureusement toute l'équipe de Sporobole, en particulier Guillaume Lévesque et Renaud Gervais pour l'accompagnement et le soutien.

# Sabrina Ratté

## *Cyberdelia* (2024)

*Cyberdelia* was developed during an artist residency at Sporobole to explore the creative potential of artificial intelligence. The installation features 22 videos, each accompanied by soundscapes co-composed with AI by Roger Tellier-Craig, along with 22 tarot-inspired cards. Visitors are invited to consult the oracle by selecting a card and placing it on a reader, which triggers the projection of the corresponding video. This interaction merges chance and intention, opening a dialogue with the unknown and offering new ways to engage with the posed question.

The project explores our relationship with AI and its capacity to mirror human psychological projections. Its title evokes a mental landscape shaped by the interplay between human and machine, while paying tribute to the cyber-culture of the 1980s-1990s—a time when technology was imagined as a means of transcending space, time, and materiality. By embracing the unpredictable transformations generated by AI while preserving the artist's aesthetic, the work reveals visions that are both sublime and unsettling, offering glimpses of a future shaped by the complexities of the Anthropocene. *Cyberdelia* seeks to re-enchant reality by forging connections between technology and nature, individual fate and collective experience.

The artist would like to extend their gratitude to:

Roger Tellier-Craig for the soundscape ;  
Guillaume Arseneault for the interactivity ;  
I'd like to extend my warmest thanks to the entire Sporobole team, especially Guillaume Lévesque and Renaud Gervais for their guidance and support.



SENTIENCE  
Genesis - Manifold - Awareness





---

P. 18-19

**Cyberdelia** (2024)

Arrêt sur image de la vidéo  
Transmutation / *Still frame  
of the video Transmutation*  
© Sabrina Ratté

P. 22

**Cyberdelia** (2024)

Carte divinatoire Sentience /  
*Sentience divination card*  
© Sabrina Ratté

P. 23

**biotechnodiversité (série des  
hybrides) / biotechnodiversity  
(hybrid series)**  
(2024-2025)

Image originale de la carte no.20  
MagneticMoss / *Original image of  
MagneticMoss card no.20*  
© Marie-Ève Levasseur

Coordination : Magalie Leclerc Casavant

Commissaire / *Curator* : Nathalie Bachand

Textes de description des œuvres / *Texts describing the artworks* :

Marie-Ève Levasseur : Nathalie Bachand

Sabrina Ratté : texte de l'artiste / *text by the artist*

La traduction des textes vers l'anglais a été réalisée à l'aide de l'outil en ligne DeepL, puis révisée.  
/ *All texts were translated into English using the online tool DeepL, then revised.*

Design : Magalie Leclerc Casavant

© 2025 Sporobole

ISBN : 978-2-9822208-6-7

Tout droits réservés, imprimé au Canada. / *All rights reserved, printed in Canada.*

---

Intérieur de couverture / *Inside cover*

***biotechnodiversité (série des hybrides) /***

***biotechnodiversity (hybrid series)***

(2024-2025)

Image originale de la carte no.8

QuantumCrawlers / *Original image of*

*QuantumCrawlers card no.8*

© Marie-Ève Levasseur



